



par Isabelle DECUYPER
attachée au Service général des Lettres et du Livre


 PORTRAIT


∴ Marie Colot, jeune romancière

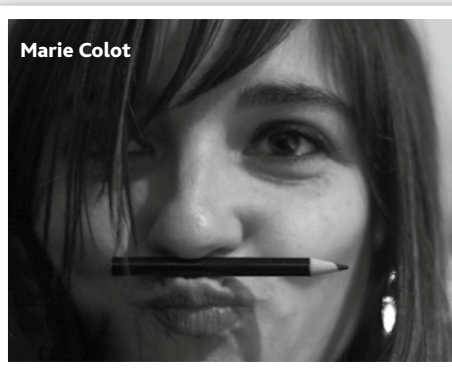
Auteure de trois romans, publiés chez Alice jeunesse : *En toutes lettres* et *Souvenirs de ma nouvelle vie* et *À l'encre rouge*, Marie Colot est une jeune romancière, professeure de français dynamique, dont le talent éclot un peu plus chaque jour.

Petite bio. Qui êtes-vous, Marie ?

Je suis née en 1981 en région namuroise où j'ai passé mon enfance à inventer des histoires, fabriquer de petits livres et jouer à l'école avec mes poupées. Ado, j'avais un prof de français très chouette qui faisait

tenir un cahier d'écriture où j'écrivais régulièrement ; lequel fut un déclencheur pour le choix de mes études mais pas pour l'écriture romanesque car je l'expérimentais déjà.

J'ai fait des études de philologie romane et un diplôme complémentaire en Arts du spectacle. À la base, j'avais envie de m'impliquer dans un travail qui apporte la culture et particulièrement les livres à un public en difficulté. Je n'avais pas l'idée d'être prof car je trouvais que c'était un travail trop engageant et exigeant : la fameuse « vocation », je ne l'avais pas. Et pourtant, je suis partie enseigner au Canada. Et depuis 2006, j'enseigne le français à de futurs éducateurs spécialisés à la Haute École de Bruxelles - Defré. Depuis plusieurs mois, j'ai choisi d'enseigner à temps partiel pour me consacrer davantage encore à l'écriture. J'anime aussi à l'occasion des ateliers de lecture et d'écriture pour les enfants.



Comment en êtes-vous arrivée à écrire un premier roman ?

J'ai suivi plusieurs ateliers consacrés à l'écriture pour la jeunesse, avec Evelyne Wilwerth, notamment. Le premier a été un déclencheur pour me tourner vers cette écriture-là plus

particulièrement.

Parallèlement, je réalisais aussi des lectures à voix haute d'albums pour des enfants et je lisais pour le Versele. C'est dans ce cadre que j'ai découvert toutes les merveilles qui existaient. Cela m'a passionnée d'explorer cette production si riche et j'ai découvert des livres qui me sont encore chers aujourd'hui (*L'été de Garman*, *Monsieur Casimir*, *Toute seule*, *Remue-Ménage chez Madame K* ou encore *Flon-Flon et Musette*).

Je rêvais d'écrire l'histoire d'un album et de collaborer avec un illustrateur - c'est toujours le cas ! Lorsqu'Evelyne Wilwerth a créé un groupe d'écriture d'une durée un peu plus longue, je m'y suis inscrite. J'avais du mal à m'autodiscipliner et à me faire cadeau de temps pour écrire alors que je venais de débarquer dans mon travail de prof. Je suis

quelqu'un qui a beaucoup d'envies mais qui les freine parfois. Autant j'avais envie d'écrire, pour autant je ne le faisais pas. Un peu comme l'explique Mathieu Lindon : « Et je pensais à quand j'écrirais et pourtant je n'écrivais pas ». Les ateliers m'ont donné une contrainte nécessaire pour passer plus souvent à l'acte. *En toutes lettres* comporte neuf chapitres car on s'est rencontré neuf fois avec le groupe pour l'atelier d'écriture. Je me souviens... Nous étions quatre femmes avec des projets différents. Et nous avons travaillé sur un projet plus long et j'ai décidé d'écrire pour les 10-12 ans. Jusque-là, je n'avais écrit que des textes courts et je voulais tenter un projet de plus longue haleine pour voir si cela m'amusait autant.

D'où cela a pris un an pour écrire ce premier ouvrage, à raison d'une rencontre par mois. J'étais contente de ma production que j'ai fait lire à des proches. Je commençais à avoir envie que ça ne reste pas enfoui dans mon tiroir et mes rêves de petite fille sont revenus au-devant de ma tête et je ne parvenais pas à les mettre de côté. Quelques semaines plus tard, j'ai participé à une rencontre avec Rascal qui se tenait au Centre de littérature de jeunesse de Bruxelles. Celui-ci racontait son parcours. À la fin de celle-ci, nous avons échangé quelques mots et il m'a glissé : « Tu sais il faut juste une enveloppe et un timbre » (pour envoyer ce premier jet d'écriture aux éditeurs).

J'avoue avoir pris tout un temps pour oser l'envoyer. J'avais sélectionné 10 éditeurs jeunesse, et ce, le jour de mes 30 ans... pour pouvoir me souvenir de la date... et parce que j'ai l'habitude de m'offrir chaque année un cadeau d'anniversaire. Celui-là était jusqu'à présent le plus beau. Je parlais de suite au Canada pour trois mois où je n'ai pas eu l'angoisse de l'attente à guetter la boîte aux lettres. Pendant mon séjour canadien, l'éditeur Michel de Grand Ry (Alice jeunesse) m'a contactée pour m'annoncer qu'il prenait le manuscrit. J'ai eu la réponse en août 2011, alors que j'étais au bord de la mer, et l'édition est sortie en avril 2012.

Après tout s'est bousculé... c'était la découverte d'un monde inconnu, celui de l'édition avec un véritable contrat et un tirage à 2 500 exemplaires !

Et cela a très bien démarré ; à ma grande surprise. Après le mail de l'éditeur et la sortie

éditoriale, est arrivée la critique du livre qui s'est retrouvée bien vite sur un site Internet puis plusieurs autres et dans la sélection des « Incontournables 2009-2012 » de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Puis Régine Barat a proposé mon livre pour La Bataille des livres, et il a été sélectionné deux mois à peine après sa sortie. J'étais donc invitée en Suisse l'année d'après pour la tournée des auteurs, avant de participer à mon premier salon du livre de jeunesse à Namur avec une animation avec trois classes. Lors de ma première animation, une petite fille, m'explique qu'elle et son amie se voient chaque jour à l'école mais que depuis qu'elles ont lu mon roman, elles tiennent une correspondance écrite où elles ne se racontent pas la même chose. Elle m'a remerciée pour ça et, grâce à elle, j'ai compris que je n'écrivais peut-être pas seulement pour mon simple plaisir.

Avez-vous un schéma en tête ? Comment organisez-vous les récits ?

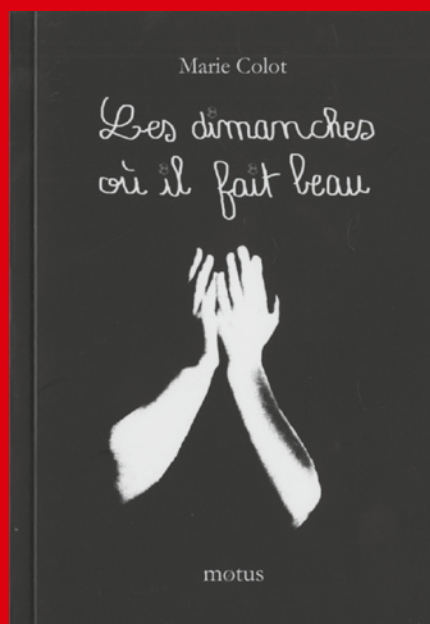
Je fais toujours un plan, mais celui-ci se modifie en cours d'écriture et j'ai parfois des surprises par rapport à ce que j'avais imaginé au départ. Je n'ai pas l'intention de faire passer un message. Je ne pars pas d'un thème mais plutôt d'un personnage ou d'une phrase qui a surgi. Ce sont d'abord les personnages qui viennent et font leur chemin. Je vois ce qui leur arrive.

Y a-t-il des personnes qui ont influencé votre parcours ?

Oui, mon professeur de français et mon grand-père maternel qui écrivait beaucoup. Je ne l'ai pas connu longtemps, seulement jusqu'à 6 ans, mais je garde en mémoire les moments passés avec lui à son grand bureau où je faisais semblant d'écrire sur ses belles affaires avec son beau porte-plume. Ce qui a contribué sans doute à un certain imaginaire sur l'écriture, rempli d'objets intrigants.

Et des lectures ?

Oui, comme celle d'Henri Michaux, avec son personnage Plume dont j'ai fait mon mémoire de fin d'études. Je lis pas mal de littérature jeunesse et j'apprécie beaucoup le travail de Béatrice Alemagna, Anne Herbauts, Kitty Crowther, Guillaume Guéraud, Vincent



Cuvelier, Colas Gutman et bien d'autres.

Ou encore parmi les livres qui me sont chers, *L'attrape cœur* de Salinger. Et une lecture « adulte » que je recommande vivement à tous : *Extrêmement fort et incroyablement près* de Jonathan Safran Foer, paru aux Éditions de l'Olivier en 2006. Un roman génial et le plus marquant pour moi ! Il raconte l'histoire d'Oskar, un gamin de 9 ans, qui est un enfant surdoué, ultrasensible et à l'inventivité presque malade. Un an après le décès de son père dans les attentats du 11 septembre, il trouve une clé. Persuadé qu'elle lui permettra d'élucider le mystère de la disparition de son père, il part à la recherche de la serrure qui lui correspond. Sa quête le mènera aux quatre coins de New York. Certains m'ont cité ce roman après la lecture de *Souvenirs de ma nouvelle vie...* Intertextualité... Je laisse les lecteurs se faire leur propre opinion...

En littérature adulte, j'aime beaucoup lire les romans où le narrateur est un enfant, avec la vision que cet enfant a sur le monde, comme *Le destin miraculeux d'Edgar Mint* par exemple. Je lis aussi pas mal d'autres auteurs américains : Oates, Banks, Auster et Eugenides notamment.

Pouvez-vous parler des rapports entretenus avec votre éditeur ?

Ceux-ci sont très constructifs car on se voit avec Michel (de Grand Ry) et son équipe

Virginie et Mélanie pour discuter du texte abouti que je leur ai proposé. Ces rencontres me permettent d'améliorer le texte, même si celui-ci ne subit pas de grosses modifications. Il s'agit de petits détails pour être sûr que tout colle bien ou encore enrichir certains passages du texte. Pour *Souvenirs de ma nouvelle vie*, je me souviens de détails autour du personnage et de la baignoire, de sa tortue... À l'encre rouge a aussi connu une série de petites modifications.

Pour *En toutes lettres*, ce n'était pas le titre initial. De plus, au départ, le personnage s'appelait Alice - comme la maison d'édition ! - et non Agathe.

Pouvez-vous évoquer la genèse de vos romans ?

Souvenirs de ma nouvelle vie a été écrit d'octobre 2011 à janvier 2012. Un défi pour moi car j'étais seule pour écrire et non plus en atelier d'écriture. J'ai écrit ce roman dès que j'avais du temps libre, que ce soit chez moi, dans les transports en commun ou ailleurs.

Je me suis organisée en créant des fiches pour les personnages principaux et sur chaque fiche, je note une série de questions comme : Il rêve de quoi la nuit ? Comment s'appelle-t-il ? Quels sont ses défauts ? Ses qualités ? Son physique ? À quoi ressemble-t-il ? Ses idoles ? Ce qu'il aime manger...

Tout ceci permet de donner une première consistance au personnage qui est rapidement là même si je ne sais pas encore ce qui va lui arriver ! Au même moment, je prends des notes dans des carnets que je trimballe partout avec moi et ces bribes dessinent peu à peu l'univers du roman et en sont déjà bien souvent des extraits que je retravaillerai ensuite.

Pour la petite histoire, pour aller au travail, je prenais régulièrement le bus à la station « Albert » à St Gilles (Bruxelles). Devant la station « Trône » un grand immeuble et je me suis souvent dit : « c'est dingue le nombre de personnes qui doivent habiter là-dedans. » C'est de là qu'est venue l'idée que mon personnage explore les étages de son immeuble pour aller à la rencontre des voisins.

Charlie, l'héroïne, avait une tortue et aimait faire des photos. Une anecdote : quand j'écrivais ce roman, j'ai voulu aller voir au sein de l'immeuble comment les habitants voyaient de leur fenêtre. J'ai donc écrit un petit mot que j'ai glissé dans chaque boîte aux lettres de cet immeuble, une soixantaine au total, en espérant que quelqu'un me réponde. Un jour, une certaine M^{me} Borremans m'a appelée, m'invitant chez elle. Elle était veuve et habitait au 14^e étage. Et j'ai alors découvert que de sa fenêtre, elle apercevait la cour de la prison de St-Gilles ; ce qui a provoqué un changement de point de vue quand on prend de la hauteur et m'a bien fait réfléchir sur la manière de voir les choses. J'ai mis son nom dans le roman, en clin d'œil. C'est aussi ce que j'aime dans l'écriture : cela m'amène à explorer des choses qui m'étaient inconnues.

Pour *À l'encre rouge*, ce sont les enfants qui ont amené l'histoire avec des marins, la pêche... Mais j'ignorais, par ex., comment marche un chalutier et combien il peut pêcher de poissons. Je me suis donc documentée via les sites Internet mais aussi en consultant plusieurs ouvrages en bibliothèque. Avec cette envie de tenir et donc d'écrire un journal au sein du roman, il fallait être crédible.

Un nouveau défi chez Motus ?

Oui, un petit ouvrage chez Motus dans la collection « Mouchoir de poche » qui se caractérise par ses pages noires avec des illustrations

en blanc. Il s'intitule : *Les dimanches où il fait beau*.

Il est sorti le premier octobre.

La quatrième présente un extrait du texte : « Les dimanches où il fait beau, mon père m'amène au lac. Il prend toujours avec lui sa vieille balle. Elle est râpée et les carrés blancs sont devenus gris, à force. Il veut m'apprendre à bien tirer. Comme je n'y arrive pas, il s'énerve... Concentre-toi, bon sang. Ce n'est parce que t'es... » et le mot de l'éditeur dit ceci : Depuis qu'il a entendu son père dire qu'il était « un attardé », un enfant se sent prêt à tout pour obtenir son estime et son amour. Un petit livre très émouvant qui fait découvrir de l'intérieur le ressenti du jeune garçon... »

Il s'agit d'un court texte écrit à un atelier d'écriture. J'ai dû faire les illustrations ! Une première pour moi... J'ai choisi la photo parce que j'aime en prendre et que je ne me sentais pas assez à l'aise pour dessiner. J'en ai réalisé plusieurs puis je les ai retravaillées selon le principe du négatif, en jouant sur la saturation de l'image afin d'augmenter la consistance de la photo. J'ai travaillé sur ce projet au moment où j'écrivais *À l'encre rouge*.

Quels sont vos projets ?

Cet été, j'ai écrit pendant 15 jours en juillet un roman qui mûrissait depuis longtemps et dont la sortie est prévue en avril 2015 chez Alice jeunesse qui m'a donné son accord de principe. *Comme un poisson dans l'eau* en est le titre provisoire.

C'est l'histoire d'une fille grosse mais bien dans sa peau, surnommée Burger par les élèves de sa nouvelle école. Malgré les moqueries, elle se fait rapidement des amis jusqu'au jour où se produit un grave accident. C'est un récit à 3 voix : celle de Burger, d'une amie et d'une fille qui la déteste. Chacune raconte l'histoire, les relations qu'elles entretenaient et les jours qui ont suivi cet accident soudain.

Je me suis vraiment amusée à écrire ce roman, seule à la maison. Un jour, j'avais vu une ado très ronde dans le bus, habillée en rose avec un amoureux squelettique... et cela m'a donné une idée. Puis j'ai lu un article sur les pires prénoms donnés aux enfants et celui de Burger a été déterminant pour construire le personnage.

Autre projet en gestation : Chez Alice jeunesse, ils m'ont proposé un thème pour les plus grands (13-14 ans), donc en collection « Tertio ». Je cogite actuellement pour leur fournir un synopsis détaillé de l'intrigue.

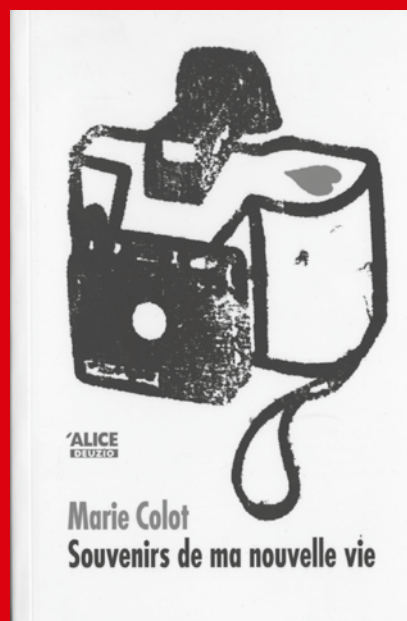
Dans le nouveau projet proposé par Alice jeunesse, c'est différent car il s'agit d'ados et je n'ai pas d'ados autour de moi. Comment parle un ado en 2014 ? Je vais devoir le redécouvrir et cela est super stimulant pour moi ! Lire les blogs, écouter leur musique, plonger dans leurs habitudes différentes des nôtres au même âge car Internet et les smartphones n'existaient pas encore. Pleins de domaines donc à creuser... pour aborder cet univers particulier...

À chaque nouveau projet, j'ai l'impression de repartir à zéro, de me rejeter à l'eau et j'espère que cette sensation perdurera. J'ai plein de questions qui se posent, des doutes, des nouveaux défis narratifs, des recherches, des moments de découragement... et je continue à certains moments à participer à des ateliers d'écriture.

Je connais une solitude peuplée mais j'aime aussi de temps à autre me retrouver avec d'autres personnes qui écrivent pour échanger et partager. Je me suis ainsi inscrite à un atelier intitulé « préparer un roman » où durant trois jours avec Eva Kavian, nous avons abordé les événements, le fil conducteur de l'histoire, les personnages... J'en reviens avec plein d'outils supplémentaires. Cela représente une nouvelle expérience qui fournit une autre façon de travailler qui me permet d'enrichir un peu la mienne.

Jusqu'à présent, le rapport au monde de lecteurs de 10-12 ans me vient spontanément. Je ne me pose pas trop de questions quand j'écris pour cette tranche d'âge. Peut-être parce que mon enfance n'est pas très loin. Étrangement, l'adolescence m'est moins proche et me parle moins.

Pour *À l'encre rouge*, j'ai écouté des chants de marins. Pour le projet que j'ai écrit cet été, je n'écoutais que du Marilyn Monroe. D'où un rituel d'écriture s'est mis en place. Je me fais un thé. Je m'installe. Je mets de la musique et je peux alors commencer à écrire. C'est pour moi, une manière de relier ma réalité et la réalité fictionnelle. J'écoute en écrivant ce que mes



personnages écouterait. J'écris en musique. J'ai une musique par roman. Pour *Souvenirs de ma nouvelle vie*, j'ai écouté de l'opéra ; lequel représente aussi pour moi une manière de redécouvrir la musique aimée par mon père.

Vous participez aussi à de nombreuses animations ?

Oui, via « La Bataille des livres », j'ai rencontré beaucoup de classes et donc d'enfants autour de mon roman *En toutes lettres*. J'ai eu la chance de participer deux fois à la tournée des auteurs en Suisse avec la rencontre de plusieurs classes par jour et ce, durant une semaine entière. Quel bonheur ce fut de découvrir les créations : dessins, scénettes... J'ai vraiment vécu de chouettes moments...

Celui-ci a été sélectionné lors de plusieurs prix en France. J'ai donc aussi rencontré beaucoup de classes en France. Et en Belgique, bien entendu ! J'adore ce contact, ce moment où je reçois le retour des premiers intéressés, l'appréciation des enfants qui sont d'une franchise et d'une pertinence dans leurs observations, évoquant des détails dont je ne m'étais même pas aperçue. Cela questionne et aide parfois à avancer. Pour ce faire, les observations, les émotions, les parallèles que font les enfants sont précieux.

J'ai gardé d'ailleurs un contact avec une classe en Suisse, avec des échanges de mails jusqu'à la fin de l'année scolaire.

Il y a aussi la classe belge rencontrée dans le cadre de « La Bataille des livres », avec le roman *À l'encre rouge*. On s'est vu une première fois en mai pour clôturer l'aventure romanesque qui nous a conduits à cette publication réalisée ensemble.

Les niouzz de la Rtbf ont même fait un reportage sur cette aventure d'écriture, avec cette classe de 5^e qui n'était pas dissoute après la fin de l'année scolaire. Je me souviens encore de mes rencontres mémorables avec le petit Justin. Dans ces moments-là, il y a un truc qui se passe et pour eux et pour moi. Il s'agit d'un rapport vrai. Ce qu'ils n'aiment pas, ils vous le disent et c'est vraiment bien ainsi. Grâce à nos échanges, je me rends compte que ce que j'ai écrit a un petit impact, temporaire sûrement. Je me sens utile l'espace d'un instant.

La consécration arrive... vos créations reçoivent des prix ?

J'étais déjà ravie que mes romans soient sélectionnés pour « La Bataille des livres ». *Souvenirs de ma nouvelle vie* se retrouve dans

la sélection du concours La Petite Fureur ; il se trouve dans la sélection des « Incontournables 2012-2014 » et cerise sur le gâteau, il reçoit le prix Libbylit du roman belge... et bien, tout cela ça booste ! Je suis en train d'affirmer mes choix pour en faire une profession. Je pouvais y aspirer mais tout ceci, ce sont des signes qui y participent. Je me pose beaucoup de questions. Je doute. Il s'agit pour moi de signes rassurants. Autant je suis friande de critiques qui pointent ce qui ne fonctionne pas, autant des critiques positives, cela me soulage. C'est comme une confirmation. Je n'ai aucune certitude ; juste une envie... suffisamment forte pour savoir que je ne me trompe pas de voie. Je fais des choix en fonction... La vie est plus belle quand j'écris... Cela je le sais intérieurement mais c'est encore différent d'avoir une reconnaissance à l'extérieur... ●



Infos :

mariecolot@hotmail.com
www.facebook.com/mariecolot
www.mariecolot.com

Les Incontournables Jeunesse 2012-2014 : un catalogue et une expo !

Les Incontournables 2012-2014 est une sélection qui comprend 290 titres d'ouvrages de littérature de jeunesse, un aperçu des meilleurs titres de la production éditoriale jeunesse de 74 éditeurs, sur une période de deux ans allant de janvier 2012 à mai 2014. Cette bibliographie illustrée est accompagnée d'articles analytiques. Elle est le fruit du travail de la Commission jeunesse du Service général Lettres et Livre composée d'une vingtaine de professionnels spécialisés du secteur jeunesse, et coordonnée par Isabelle Decuyper (02/413.22.34 ou isabelle.decuyper@cfwb.be).

Pour aller plus loin, elle propose également un zoom sur quelques ouvrages professionnels, des revues au contenu singulier, les prix littéraires, et des sites internet incontournables. Une rubrique « Du côté du numérique » offre une première sensibilisation, quelques pistes pour partir à la découverte des livres et applications numériques.

Infos :

- Prix 5,00 € au tél. 04/232.40.17 ou annie.kusic@cfwb.be
 - Téléchargeable sur le site www.litteraturedejeunesse.be
 - La sélection s'accompagne d'une exposition itinérante composée de malles de livres. Réservation : Jean-Luc Capelle au tél. 067/89.35.94 ou bccf.jlc@skynet.be
- Gratuit pour les bibliothécaires, enseignants, animateurs et autres médiateurs du livre.

